L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 9 FEVRIER 1857.

Imprimé et publié par
... WEISSE & Co.,
... S. DUFOUR, S. HARBY.
... No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 9 FEVRIER.

Abonnés à la semaine.

... L'ABEILLE sont autorisés ... des abonnements à la semaine ... de 25 cents pour les six ... payables aux porteurs.

Notre Feuilleton.

... matières ne nous permet ... le dernier chapitre ... paraîtra demain.

Nouvelles de l'Ancien Monde.

... depuis vendredi nous ne ... masses de journaux européens ... interruption du service de la ... nous engloutis ... de journaux qui ... point de vue, l'histoire ... l'Ancien Monde ... événements, petits et ... et le commentaires ... procéder avec ordre ... rapidement, non ... plus uns des faits les ... par la Chine.

[illegible]

droit d'envisager aujourd'hui comme une des plus fermes garanties de l'avenir.

"Ce souvenir de bons et loyaux services qui, jetés aux autres souvenirs de sa vie si honorable et de sa fin si chrétienne, me rendront sa mémoire à jamais précieuse et chère. Dites le bien de ma part à sa famille et à ses nombreux amis. Puissent-ils trouver dans cette pensée quelque adoucissement à leur juste affliction!

"J'espère toujours que j'aurai bientôt le plaisir de vous revoir. Il me tarde de pouvoir vous renouveler les témoignages de toute mon estime et de ma bien sincère affection.

"HENRI."

Victor-Emmanuel a présidé en personne à l'ouverture du parlement sarde. Le discours qu'il a prononcé à cette occasion a été tel qu'on devait l'attendre. Il s'est félicité de la situation intérieure du royaume, du resserrement de l'alliance entre le Piémont, la France et l'Angleterre, de la reprise des relations avec la Russie à la suite du traité de Paris, et surtout de ce que les intérêts de l'Italie ont pu être défendus par une puissance italienne—le Piémont lui-même—au sein du Congrès européen.

Nouvelles du Mexique.

Nous avons reçu nos journaux de Mexico jusqu'au 29 janvier: ils font un triste tableau du pays. De regrettables désordres ont éclaté sur beaucoup de points et la tranquillité de la république est plus compromise que jamais. Le mécontentement semble régner partout et dans toutes les classes. On dirait que le Mexique a juré sa propre perte et qu'il s'acharne à provoquer l'anéantissement de sa nationalité.

Les Indiens de la frontière du Nord ont commis dernièrement des actes d'épouvantable barbarie. Ailleurs, les factieux sont à l'œuvre pour renverser le gouvernement de Comonfort et emploient tous les moyens pour parvenir à leurs fins. Les bandits se faisant de la religion un masque hypocrite, pillent les villages, saccagent les habitations particulières et assassinent des familles entières. Ils ne respectent même pas les trésors que couvrent les pavillons étrangers, et la liste des griefs de l'Angleterre s'augmente incessamment.

La situation du Mexique est très grave; l'anarchie n'y a jamais été portée plus loin. Les journaux modérés n'ont pas cependant perdu toute espérance. La Constitution a été adoptée et l'époque des élections déterminée. Le Congrès, en attendant, siége en permanence afin de donner au gouvernement les pouvoirs nécessaires au maintien de l'ordre public.

Pour augmenter les embarras de nos voisins, leurs relations avec certaines puissances étrangères ne sont pas des plus amicales, et la moindre imprudence pourrait amener, par exemple, une rupture avec l'Espagne.

Les insurgés se sont fortifiés à San Luis Potosi. Les troupes fédérales les ont attaqués mais ne se sont emparées jusqu'à ce moment que de quelques points sans importance. Le général Rivera attendait des renforts de Nuevo Leon, pour engager une action générale.

Le bruit courait à Mexico que le gouvernement devait négocier un emprunt avec les Etats-Unis. Ce serait le premier pas vers le démembrement de la république, car comme celle ci ne pourra jamais rembourser ce qui lui aura été prêté, elle sera obligée de s'acquitter en cédant une de ses provinces.

On écrit aux journaux de Mexico qu'un certain nombre des factieux du Nord s'étaient retranchés sur la montagne Magdeleina, mais que s'y voyant privés d'eau ils avaient opéré leur retraite dans l'intérieur de la Sierra.

Calvo est très malade à Toleman où l'a rejoint Othon, après sa défaite. La plupart des soldats de ce dernier l'avaient abandonné. Plusieurs officiers, appartenant à l'armée des rebelles, se sont rendus au général Parrodi.

La Sonore a été le théâtre de sanglants conflits. Les indiens Yaquis ont ravagé le voisinage de Guaymas; ils ont été poursuivis et battus, ainsi que les Apaches, qui eux aussi avaient commis un grand nombre de meurtres. Ces sauvages avaient formé une alliance offensive et défensive avec les séditieux qui, dans la Sonore, ont pour chef un individu nommé Jesus Gandara, célèbre par sa férocité. Sa bande, après avoir étranglé, à moitié, dans le voisinage d'Alamos, six voyageurs, les a ensuite étendus sur un bûcher et les a brûlés! Elle a saccagé plusieurs haciendas ainsi que l'église de San José de Gracia. Jesus Gandara, dans une lettre qu'il a eu l'audace d'adresser à l'ayuntamiento de Guaymas, a déclaré qu'il massacrerait non seulement les hommes qui tomberaient entre ses mains, mais les femmes et les enfants. Le *Mexican Extraordinary* dit que plusieurs flibustiers se sont enrôlés sous les drapeaux de l'horrible bandit et que deux d'entre eux, faits prisonniers par les troupes du gouvernement, ont été immédiatement fusillés.

Voici, entre mille, un exemple de la férocité des bandes rebelles de la Sonore. M. Ramon Valles travaillait sur son hacienda, à neuf lieues de Guaymas. Quelques insurgés s'emparent de sa personne, lui passent une corde autour du cou, le forcent de marcher pieds nus sur des épines, et après d'affreuses tortures criblent son corps de balles et de flèches.

Gandora, s'il faut en croire le Siglo, aurait été enfin vaincu par les forces du gouvernement, et la Sonore serait pacifiée.

Le général Moreno, nommé récemment gouverneur et commandant-général de Tamaulipas, est parti pour Tampico, accompagné de Don Ignacio Munoz Campuzano, son secrétaire.

La police de Puebla a arrêté de nouveau M. Jose Gambino.

La bande de rebelles, commandée par les prêtres Amezquita et Fuentes, a été poursuivie par la garnison de Guanajuato, qui a fait dix prisonniers.

EUROPE.

L'*Arabia* est entré dans le port de New-York le 30 janvier. Il a dû se frayer une voie à travers la glace épaisse et solide qui couvrait la baie, et l'aide d'un remorqueur lui a été nécessaire. Des centaines de personnes formaient la haie, disent les journaux, sur le passage du steamer, depuis le château jusqu'au dock de la compagnie.

Les nouvelles européennes, reçues par cet arrivage, sont ainsi résumées dans les feuilles de New-York:

Les journaux n'ajoutent presque rien aux nouvelles déjà publiées par voie télégraphique d'Halifax.

On attend l'accouchement de la reine Victoria pour le mois de mars.

Redpath, l'ex-secrétaire de la compagnie du chemin de fer Northen English, qui avait soustrait plus d'un million de dollars à la compagnie, a été reconnu coupable par le jury. Son complice prétendu, Kent, a été acquitté. Redpath a été condamné à la déportation à vie.

Cent cinquante navires ont été jetés à la côte pendant la dernière tempête qui a sévi dans la Manche. Quatre-vingts d'entr'eux ont été totalement perdus et un grand nombre d'autres endommagés. On a à déplorer la perte de beaucoup de monde.

Un ouragan terrible a dévasté les îles Philippines le 27 octobre; les faubourgs de Manille, et les villages environnants sont maintenant en ruines. Le nombre des maisons détruites dépasse 3,000 à Manille seulement, et 10,000 si l'on compte dans un rayon de dix lieues.

Six navires ont été jetés à la côte.

PLANT DE CANNES.

Le *Release* est entré dans notre port avec la cargaison de plants de cannes qu'il était allé prendre dans l'Amérique du Sud, conformément aux ordres du gouvernement général.

Cette importante expédition a été, on se le rappelle sans doute, organisée à la sollicitation de M. Charles Mason, commissaire des patentes. Partie de New-York le 7 novembre dernier, la barque *Release*, ayant à bord M. Townsend Glover, employé du bureau des patentes, arriva le 26 du même mois, à Demerara où celui-ci acheta 400 caisses de cannes de Labba, choisies avec le soin le plus scrupuleux par quelques uns des planteurs sucriers les plus expérimentés de la Guyane.

De Demerara, le *Release* se rendit à Laguayra où il reçut de Caraccas 500 caisses de cannes rouges. Ces soins n'ont pu être transportés à bord qu'avec la plus grande difficulté, Caraccas étant, on le sait, situé à 5,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

La barque a quitté Laguayra le 16 janvier et est arrivée mercredi dernier à la balise. Elle est mouillée en ce moment au poteau 35, port du 2e district, mais elle sera peut-être obligée de quitter ce mouillage pour en choisir un meilleur.

Le plant de Caraccas, comme celui de Demerara, n'a été coupé qu'après un examen méticuleux et détaillé. Les échantillons qu'ont pu examiner samedi les visiteurs témoignent du tact et de l'habileté avec lesquels M. Glover a rempli sa mission. Les cannes sont belles, pleines de jus, très douces, et renferment chacune en moyenne de vingt à vingt-cinq yeux. Aucune caisse n'a encore été ouverte; on procédera probablement à cette opération aujourd'hui même, afin de voir si les cannes renfermées dans la cale se sont aussi bien conservées que celles qui sont restées sur le pont, et si la chaleur ne leur a fait subir aucune altération. On veut voir aussi s'il ne s'y est pas attaché de ver.

M. Glover, dans une annonce qui a paru hier, prie les planteurs qui désirent obtenir du plant de s'adresser directement à lui par lettres ou par l'intermédiaire de leurs agents à la Nouvelle-Orléans. Le chargement du *Release* se compose de 1,600 caisses de plants de cannes, ainsi que de plants de bananiers, de cocotiers, d'ignames, de manioc, etc.

De nombreuses demandes ont déjà été adressées à M. Glover, mais il serait à désirer, dans l'intérêt de l'industrie sucrière, qu'il ne fut tenu d'abord remis de plant qu'aux habitants qui font du sucre. Le plant apporté par le *Release* est destiné à renouveler celui qui se reproduit depuis tant d'années en Louisiane; il importe donc qu'il soit confié à un terrain fertile, entouré de soins, puis coupé après son entier développement dans les sillons et replanté immédiatement pour le multiplier.

AJOURNEMENT LÉGISLATIF.—Les deux Chambres de la Législature se sont ajournées à lundi prochain, 16 du courant.

BOURRASQUE. — Le vent a soufflé ici avec violence pendant toute la journée de samedi dernier. Une dépêche télégraphique nous apprend qu'à Bâton-Rouge la bourrasque ressemblait à un véritable ouragan, et que le bateau à vapeur *Joseph Holden* a eu ses cheminées renversées et a reçu d'autres avaries au moment où il s'approchait du wharf.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, *Les Amours du Diable*, avec les principaux pensionnaires du Théâtre d'Orléans.

Le bénéfice de M. Gaillot est fixé à jeudi prochain: la représentation se composera des *Huguenots*.

TERRES MARÉCAGEUSES.—Nous voyons dans le rapport de M. S. F. Marks, auditeur de l'Etat, que le revenu provenant de la vente des terres marécageuses (*swamp Land*) a été divisé: 1er district (l'Etat a été divisé en districts pour opérer cette distribution) $140,989 02; 2e district, $234,215 14; 3me district, $60,621 22; 4e district, $125,984 68. Total $567,806 46.

AUTRE TEMPS, AUTRE ... RÉMUNÉRATION—Macauley, l'historien anglais, doit recevoir 1000 livres sterling pour l'épitaphe qu'il a écrite à la requête de la municipalité de Londres et que celle-ci doit faire graver sur le monument qu'elle a élevé à la mémoire du duc de Wellington. Milton, pour son admirable poème du *Paradise Lost*, n'a reçu autrefois qu'environ 1000 pence.

SOIERIES A BON MARCHÉ.—Veut-on des soieries au-dessous du prix d'importation? Qu'on s'adresse à C. C. Wayland, au coin des rues Poydras et Carondelet. Cette maison a réduit son tarif d'une manière étonnante et qu'explique seul le désir d'écouler son assortiment d'hiver pour le remplacer par des marchandises de printemps et d'été. Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce que publie aujourd'hui dans nos colonnes M. Wayland.

AU PRIX COUTANT.—P. D. Scanlan & Co., 12 et 14 rue de Chartres, continuent à vendre au prix coutant leur magnifique assortiment de marchandises d'hiver qu'ils veulent écouler rapidement pour faire place à leur stock de printemps. Voir aux annonces.

REMERCIEMENS.—La sœur Régis nous prie de faire agréer l'expression de sa reconnaissance à la compagnie du gaz, pour la générosité dont celle-ci a fait preuve en fournissant gratuitement le gaz nécessaire à l'éclairage de la salle des Odd-Fellows, pendant toute la durée de la foire au profit de l'Asile des Orphelines de la rue du Camp.

CHRONIQUE LOCALE.

Spectacles de ce soir.—Au théâtre de la Gaîté, (The Wife), drame de Knowles. Mlle Lisa Logan remplira le rôle de Mariana. Le spectacle se terminera par (The Spectre Bridegroom).

—Au Théâtre St Charles, M. Chanfrau et Mlle Parsan Dean ont été engagés. The (Young Scamp), comédie; The (Stage Struck Barber), vaudeville; (Mose in California), vaudeville.

Ecoles publiques.—L'examen annuel des écoles publiques du 1er district commencera mardi prochain. Le public voudra assister aux intéressants exercices qui sont annoncés. Les écoles du 1er district sont, nous assure-t-on, remarquables par l'arrangement qu'y reçoivent les élèves et l'excellente discipline qu'y exercent les professeurs.

Changement de température.—A la température printanière qui régnait à la Nouvelle-Orléans, depuis une dizaine de jours, a brusquement succédé hier matin un froid assez vif accompagné d'une petite pluie qu'a bientôt changée en grêle. Un vent violent a soufflé pendant toute la journée de samedi.

Incendie.—Une maison haute en bois située dans la rue des Morals et occupée en partie par M. Louis Gilbeau, ... a brûlé, samedi dernier, et deux maisons adjacentes ont été avariées. La propriété appartenait à M. Sampson. Personne n'a péri dans les flammes. La police a arrêté trois personnes qu'on soupçonne d'avoir mis le feu à la maison.

Assassinat d'une femme par son mari.—Nous donnons plus haut le résultat d'une enquête tenue par le coroner sur le corps de la femme Mathé. Le mari de la victime, M. Jules Mathé, est accusé de l'avoir assassinée samedi dernier. ... [illegible]

Enquêtes.—Wm Harper, qui s'était fait à la gorge une horrible blessure et qu'un officier de police avait rencontré baigné de son sang sur la Promenade de Triton, est mort à l'hôpital de Charité. Le coroner a pratiqué la levée du corps. Harper était sorti de chez lui dans un accès de delirium tremens. Il était irlandais et avait 31 ans.

Une autre enquête a été tenue sur le corps d'un enfant mort né, dans une maison de la rue Nayades.

Une troisième enquête a été tenue sur le cadavre de Wm Venis qui fut admis à l'hôpital de Charité le 5 du courant. Il avait eu les deux jambes cassées par une balle de coton en travaillant à bord du navire Ann Washburne. Venis est né en Hollande et avait 38 ans.

Une quatrième enquête a été tenue sur le cadavre de Mme Dorothé Mathé, Allemande, tuée par son mari, Justin Mathé, samedi soir dans une maison de la rue Erato, entre Constance et Magazine. M. Mathé a été immédiatement arrêté. Le verdict du jury l'accuse de meurtre.

Une 5ème enquête a été tenue sur le corps d'un homme blanc, de 25 ans, bien vêtu, et que l'on pense être Allemand. Un chasseur l'a trouvé pendu à un arbre près du canal Verret, à 2 milles du fleuve. Verdict: suicide.

Arrestation.—John Lyons et Thomas Noon dit Lewis, ont été arrêtés dans le Troisième District.—On a trouvé des bijoux sur eux et dans une maison de la rue Poètes, entre Moreau et Casacalvo. L'affidavit les accuse de vol.

Cours des recorders.—Baptiste Dazat, boucher au marché de la rue Dryades, a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir frappé J. B. Haughton, par qui il croyait avoir été insulté.

John Lewis, accusé d'avoir poignardé l'officier Coupland, a comparu devant le recorder.—En prison, le tribunal n'ayant pas voulu accepter de cautionnement. L'instruction aura lieu ce matin.

Mary Gluers, accusée de tentative de meurtre sur la personne de Mme Haye, a été condamnée à deux piastres et dépens d'amende, les témoignages n'ayant établi que les voies de fait.

J. Rafferty et F. McCurran ont acquitté chacun une amende de quinze piastres pour avoir voulu empêcher des officiers de police de remplir leurs devoirs.

Wm Burke, dit Henry Smith ou Henry Cumming-ham, a été envoyé devant la Première Cour de District pour répondre à l'accusation de s'être introduit, le 22 du mois dernier, dans le magasin de MM. Allen & Hill, rue des Magasins, et d'avoir enlevé des pistoles évaluées à deux cents piastres. On a trouvé les armes dans différents endroits ou le prévenu les avait déposées ou vendues.

Jean Bradley, accusé d'être suspect et dangereux et d'avoir examiné trop attentivement les malles, etc., des pensionnaires du Louisiana Hotel, a fourni un cautionnement de mille piastres pour répondre de sa comparution devant la Première Cour de District.

Michael Ragan devra se présenter devant le même tribunal pour avoir assailli M. Louis Frasbe sans provocation.

Charles Miller dit Charles B. Smith a fourni un cautionnement en attendant qu'il réponde à l'accusation d'avoir volé des articles évalués à 335, dans le bureau d'un chantier de bois de la rue de la Commune.

—Thomas Donohue a été envoyé, par le recorder Fabre, devant la Première Cour de District, sous prévention de vol de mouchoirs dans un magasin de la rue Vieille Levée.—En prison.

Le recorder a mis hors de cour les accusations d'assaut et batterie portées contre Pierre Laville, Charles Gafton et S. Miller.

André Camien, drayman, accusé de s'être approprié plusieurs caisses de vin qu'il avait été chargé de déposer au magasin de MM. Lanata frères, a été acquitté, les témoignages n'ayant pas établi la culpabilité.

John Walsh, accusé de vagabondage, passera un mois à la maison de travail.

1re Cour de District.—Le juge Robertson a prononcé samedi les sentences suivantes: ... [illegible]

COMMERCE FRANÇAIS.

Nous lisons dans le Bulletin Commercial de la Presse: ... [illegible]

Les usines de nos manufactures de province sont ... La Banque de France ... [illegible] ... l'escompte à 6 p0.

Nouvelles diverses.

EXPLOSION D'UN BATIMENT DE GUERRE NAPOLITAIN.—On écrit de Naples, sous la date du 5 janvier:

J'ai à vous signaler un malheur qui est arrivé cette nuit entre les 10 et 11 heures dans le port militaire. Le steamer de guerre napolitain *Charles III*, qui devait partir dans quelques jours pour la Sicile, et qui était chargé d'armes et de poudre, a sauté. Le bateau à vapeur était prêt à prendre le large; l'équipage tout entier devait par conséquent se trouver à bord.

Inutile de vous dire que cette explosion a répandu l'alarme dans les quartiers voisins du port. Les vitres de la façade du palais qui donne sur la mer ont été brisées, le gaz du Théâtre St Charles a été éteint par l'explosion, et le sauve-qui-peut a été encore une fois général.

L'opinion publique, qui ne perd pas de vue le fantôme chimérique du travail souterrain des libéraux, attribue comme de raison, ce nouveau sinistre à la malveillance et au même génie diabolique qui, selon elle, a mis le feu à la poudrière de l'arsenal.

Ce regrettable événement n'est certes pas de nature à calmer les esprits, qui sont toujours surexcités depuis l'attentat du 8 décembre. Loin de là, l'inquiétude ne fait qu'accroître et se généraliser.

Les armes et la poudre étaient destinées pour la Sicile, et empêcher le départ de ce bâtiment, cela entrerait assez dans les vues de ceux qui comptent sur un mouvement dans l'île.

Avant l'explosion une voix a été entendue à bord qui a crié: "Sur le devant et sur l'arrière tous ceux qui veulent se sauver!" Le coup était donc préparé d'avance. Il y avait, dit-on, 150 personnes à bord, dont 40 ont été sauvées par les matelots du bâtiment anglais qui est en station ici. Le capitaine du bateau n'était pas à bord. Le lieutenant Massei et un aspirant du nom de Benedetti ont sauté avec les autres. Le roi et toute la ville sont persuadés que tout cela est dû à la malveillance. La commotion a été si forte que le gaz a été éteint dans les rues de Tolède et de Chiatamone. Le prince Ischitella est resté au palais jusqu'à 4 heures du matin. L'appréhension et le mécontentement sont extrêmes.

—On ne croit pas, au palais, qu'aucun avocat tente de plaider, en faveur de Verger, les circonstances atténuantes de la folie. On se souvient, à ce propos, cependant, que le procureur impérial de Melun ayant eu l'occasion de questionner cet ecclésiastique, pour lui demander compte de ses propos excentriques, Verger lui répondit avec tant d'exaltation que le magistrat ne put s'empêcher de s'écrier: "Mais, Monsieur, vous ne vous apercevez pas que vous êtes fou, vraiment fou!"—Ce qui calma aussitôt ce démoniaque et le fit poursuivre son entretien avec le procureur impérial dans un diapason beaucoup plus réservé.—Il avait donc conscience de son tempérament volcanique et pouvait en modérer les explosions quand il l'observait. Au surplus, il paraît que l'abbé Verger entend bien prouver à l'audience qu'il n'est pas fou le moins du monde, et assumer sur sa tête toute la responsabilité morale et matérielle de son forfait.

—On a parlé d'une maladie grave de notre grand poète national Béranger; son état, en effet, a été inquiétant; il y a amélioration sans toutefois que la situation soit aussi satisfaisante qu'on le désirerait.

—Les bruits relatifs à l'indisposition du prince de Joinville ont été ridiculement exagérés. A la suite de froids éprouvés dans l'exercice de la pêche en Ecosse, le prince a été attaqué—non pas même d'un épanchement synovial—mais d'un engorgement au genou. Aujourd'hui la guérison est presque complète et lui permettra de se livrer sous très-peu de jours à la chasse.

—Il se confirme que le roi de Piémont étant à la chasse tout récemment, et s'étant écarté de sa suite, a été arrêté par des voleurs, qui lui ont demandé sa bourse.—Mais je suis le roi! aurait-il dit à ces coquins.—A quoi ils ont répondu: Nous le savons bien, et c'est précisément vous que nous attendions ici.—Le bois était solitaire, la chasse éloignée; le très haut personnage s'exécuta et tendit aux bandits de la forêt une vingtaine de napoléons d'or, qu'ils reçurent avec la plus grande démonstration de respect.

—La navigation à vapeur se développe dans tout l'Orient. Le Lloyd autrichien vient d'ajouter à son matériel déjà si nombreux, plusieurs bateaux à vapeur d'un plus fort tonnage et d'une riche installation. Les salons des dames se distinguent par la beauté de l'ameublement.

—Une nouvelle ligne entre Marseille et la Syrie vient de commencer son service. Cette compagnie est désignée sous le nom de Compagnie Phocéenne.

—On parle toujours de la concession à M. Charles Laffitte des paquebots transatlantiques, mais le décret n'a pas encore paru.

—Le total des personnes qui ont émigré du Hâvre vers l'Amérique et l'Australie s'élève pour l'année 1856, d'après des renseignements officiels, à 23,822, transportés en 119 voyages. En 1855, 15,312 émigrants étaient partis du port de Hambourg. L'émigration la plus faible est celle de 1853; elle n'a été que 5,459 individus; la plus forte, celle de 1854, s'est élevée à 31,646 individus. De 1849 à 1856 inclusivement Hambourg a vu partir 141,165 personnes.

—Pendant les onze premiers mois de l'année 1856 on a exporté d'Angleterre pour 385,455 liv. st. de harengs et pour 131,396 liv. st. d'autres poissons; pendant la même période on a exporté pour 754,269 liv. de machines à vapeur et pour 57,831 liv. de carreaux de vitre.

—On parle de dissentiments qui seraient produits dans la colonie israélite de Paris, à propos des récentes élections des membres du consistoire central. L'*Univers israélite*, suivant en cela les errements de l'*Univers Catholique*, publie un article de polémique très violente sur l'intolérance du consistoire de Paris et dénonce à tout Israël "le coup d'Etat consistorial qui se prépare dans les ténèbres, pour asservir honteusement la synagogue de France et faire de l'assemblée du Seigneur un troupeau d'automates sans vie et sans âme.

—On s'occupe beaucoup en ce moment, à l'école vétérinaire d'Alfort, près Paris, de faire des expériences sur des animaux atteints d'hydrophobie. Jusqu'aux deux premiers accès, on paraît certain de réussir; mais au delà de ce degré la science n'a pas encore pu obtenir de résultat. On a ainsi constaté que la rage est moins dangereuse chez les herbivores que chez les carnassiers. Enfin, on a reconnu que certains animaux étaient complètement rebelles à l'action du virus rabique. On sait qu'un prix considérable est proposé pour la découverte d'un spécifique contre l'hydrophobie.

—Les *Mémoires du duc de Raguse* font toujours grand bruit; bien qu'on ait affirmé qu'il n'y a eu aucune suppression dans le texte de ces récits, il paraît que des suppressions—c'était inévitable—ont eu lieu en ce qui concerne les personnes de la famille impériale, spécialement les femmes; mais il reste encore assez de révélations piquantes, de jugements hardis pour produire une émotion de curiosité et de controverse, dites de scandales. Quelques-uns des acteurs les plus maltraités dans les événements de cette histoire contemporaine s'en sont vengés en disant "que c'était la troisième faute du maréchal: la première ayant eu lieu au temps de l'invasion; la seconde en 1830. Quant à la troisième, il est incontestable que si elle n'est pas plus réelle que les deux autres, elle a du moins plus de succès."

—Voici trois exemples de longévité assez remarquables, dans des familles israélites de Dijon:

Mme veuve Brunswich, morte au mois de décembre 1855, avait 100 ans passés.

M. Liman Lévy, mort à Lyon il y a trois mois, et qui a habité Dijon pendant 60 ans, avait 101 ans.

M. Leopold Lévy, mort le 30 décembre dernier, avait 102 ans.

—Le recensement de la population de Bruxelles, qui touche en ce moment à son terme, a donné lieu, dans les quartiers les mieux habités de la ville, à un genre d'incident, certes futile en lui-même, mais qui n'en contribue pas moins à prouver à quel point certaines coquetteries, certains préjugés, devrions-nous dire plutôt, sont caractérisés. On nous cite, dit le *Nord*, plusieurs dames qui ont résisté avec énergie à l'obligation de consigner leur âge sur le bulletin de recensement, et il en est qu'il a fallu menacer très sérieusement de l'application de l'article 5 de la loi du 2 juin 1856, entraînant une amende d'un maximum de 100 francs pour obtenir d'elles l'accomplissement de cette formalité.

—On écrit de Palerme, à la *Gazette del Popolo*, de Turin, que le baron Bentivegna, le courageux promoteur du dernier mouvement en Sicile, a été fusillé le 20 décembre, aux environs de cette ville. Il est mort héroïquement. Après avoir prié Dieu, il fit son testament avec une grande tranquillité d'esprit, et institua comme héritiers ses frères et sa mère, qui appartient à une famille considérée de Palerme. Il demanda à être fusillé sans avoir les yeux bandés, mais cette grâce lui fut refusée. Avant de mourir, il déclara que lui seul avait été le chef de l'insurrection, et demanda que ses malheureux compagnons fussent traités avec modération et clémence. Ses dernières paroles ont été des vœux pour le triomphe de l'Italie et de la justice.

—L'année 1856 a vu périr 443 navires français, savoir: 58 longs-courriers et 385 caboteurs. L'ensemble des navires qui se sont perdus pendant les cinq dernières années, 1852 à 1856, est de 2,158 navires, dont 473 longs-courriers et 1,785 caboteurs; 161 sont restés sans donner de leurs nouvelles.

—Il y aura bal masqué plusieurs bals déguisés aux Tuileries.

—M. le comte de Chambord vient d'adresser à tous les légitimistes une circulaire dans laquelle il leur enjoint formellement de s'abstenir dans les élections.

—M. Horace Vernet vient de terminer un tableau du *Daniel dans la fosse aux lions*: cette œuvre est digne de servir de pendant à la *Rébecca* ... que S. M. l'impératrice a fait placer dans la chapelle de Saint-Cloud.—Le prophète Daniel a la chevelure ... plus pittoresque.

—On parle toujours de l'apparition prochaine au *Moniteur* du décret qui donnerait au gouverneur général de l'Algérie ... expédition de Kabylie, qui doit avoir lieu au printemps ... [illegible]

—M. A. de Latour, le premier traducteur des *Prisons* de Silvio-Pellico ... [illegible]

LE THEATRE ET LE MONDE.

II.

La vie en *rose*—que de choses dans ces quatre mots! Les joies, les fêtes de la jeunesse—la joie sans les sombres tristesses et les amers retours, la jeunesse folle et rieuse, oublieuse de la veille, insoucieuse du lendemain—la jeunesse au front candide dont nul remords rongeur, nul sombre souvenir ne viennent troubler l'inaltérable sérénité—l'enivrement rapide, les mille séductions qui l'enveloppent comme un divin nuage—et les mélodies qui entraînent, et les danses qui tourbillonnent, et les yeux noirs qui brillent, et les regards bleus et limpides, et ce rire éclatant et pur et qui résonne à l'oreille comme une suave musique, et le charme harmonieux de cette voix et douce et qui parle au cœur, et tous ces rêves de bonheur et de gloire et d'idéales amours—hélas! si vite, si tôt et si tristement envolés!—qui donc, qui donc nous les rendra?

Qui nous les rendra dans leur fraîcheur, dans leur jeunesse et dans leur poésie, ces rêves d'or dont s'illumine le matin de la vie, ces splendides paysages inondés des rayons de l'espérance et de l'amour? Qui les arrêtera, ces ... aux blanches ailes, avant qu'ils ne se heurtent, avant qu'ils ne se brisent au dur et froid contact de la réalité?

« Le temps est si rapide!
L'enfant marche joyeux, sans songer au chemin;
Il le croit infini, n'en voyant pas la fin.
Tout à coup il rencontre une source limpide;
Il s'arrête, il se penche, il y voit un vieillard. »

Ainsi a fait *Maurice de Preste*, un des héros de la *Vie en rose*. Jeune, beau et riche, il a de bonne heure vidé jusqu'à la lie la coupe empoisonnée de la vie réelle, il s'est fait des rides précoces et une vieillesse prématurée et, se fuyant lui-même, il a vainement promené par tout l'univers l'amère et profonde mélancolie qui s'est emparée de son cœur. C'est qu'au début de sa vie il a rencontré un ami pour lequel il s'est dévoué, une femme qu'il s'est pris à aimer de toutes les forces de son âme et de toute l'ardeur passionnée d'un premier amour. Un jour, l'amour et l'amitié l'ont abandonné, trahi, et de ce jour il a cessé de croire à l'amour, de croire à l'amitié—il s'est révolté contre la société, forêt où les loups dévorent les brebis, contre les nobles sentiments qui pour lui ne sont plus que mensonge et comédie—il a laissé s'amasser dans son cœur un levain de colère et de haine qui remonte sans cesse à ses lèvres, et il s'est mis à répandre sur toute chose le fiel sanglant de son ironie. Sa philosophie, à lui, c'est le contremoule, la négation perpétuelle de celle du compagnon de sa jeunesse, *Richard Libert*, qui voit tout en rose dans la vie et qui se dirait volontiers, comme *Sextus* dans *Lucrèce*:

« Je ne veux la puissance et ne veux la richesse
Que pour les atteler au char de ma jeunesse,
Et plus vite arriver, par ces coursiers sans frein
Au bout des voluptés qui bordent mon terrain.
Partout où le plaisir s'offre à moi, je le cueille,
Soit qu'il pende aux festons de Berre, dont la feuille
Dissipent les ardeurs du climat embaumé,
Fuit jouir plus longtemps de Bacchus désarmé;
Soit que Vénus, penchant sa robe dénouée
Le verse dans le sein d'une amante enjouée...... »

Richard aime *Henriette*, la sœur de *Maurice* qui vient lui-même, pour s'étourdir et se consoler sans doute, d'épouser *Valentine D'Aunay*, l'héroïne du drame, dont Madame Lacroix nous a rendu la noble et touchante physionomie avec beaucoup de charme, de sentiment et de puissance dramatique. Je n'entreprendrai pas de reproduire les diverses péripéties de cette œuvre assez remarquable de facture, quoique faible de style, et je me bornerai à engager mes lecteurs et surtout mes lectrices à y assister si, comme je l'espère, la pièce est jouée de nouveau pendant le cours de la saison. M. Colbon, dans le rôle de *Richard* le peintre, est plein de verve, de naturel, de rondeur et d'entrain, et M. Lacroix a dit avec beaucoup d'intelligence le rôle de *Maurice de Presles* et a su lui donner un grand cachet de distinction et de poésie.

Robert, Charles VI et le *Prophète* ont défrayé la semaine qui vient de finir et qui, on le voit, a été bien remplie. Parlons d'abord de *Robert*.

Shakspeare l'a dit: "*There is a tide in the affairs of men*"—il est dans la vie des hommes, un moment, une heure—moment divin, heure solennelle!—où une marée mystérieuse les pousse et les entraîne vers des rivages inconnus. Le sang afflue dans les veines, le cœur bat plus vite, de vagues aspirations montent par bouffées au cerveau qui fermente. L'azur profond du ciel, la verte immensité des campagnes, l'eau qui s'épanche au soleil en nappe argentée ouvrent à l'œil leurs horizons infinis. C'est l'heure où tous les instincts endormis se réveillent, où l'âme écoute dans le silence le murmure des harpes célestes, où la rêverie nous berce dans son hamac d'or et d'azur où des chants inconnus viennent retentir dans notre cœur comme des éclatantes et joyeuses fanfares. Pour tous, c'est l'heure des ineffables extases—pour quelques uns, c'est l'heure des sublimes inspirations.

Lorsque dans ce gigantesque drame de *Robert* l'inspiration de Meyerbeer évoquait si puissamment tous les antiques souvenirs de la chevalerie, sans doute qu'une extase pareille avait envahi son âme—sans doute que la brise lui jetait comme un écho lointain d'armures et de tournois, comme un parfum des légendes et des enchantements du moyen-âge—le moyen-âge avec ses preux tout bardés de fer et d'acier, ses blanches et mystérieuses châtelaines, ses manoirs menaçants et sombres, ses combats homériques, ses processions et ses bannières, ses troubadours et ses pèlerins, ses magiciens et son démon. Et puis, dominant toute cette poésie, le drame, le grand drame, le drame éternel de l'humanité—la lutte des bons et des mauvais instincts, Ahriman et Ormuzd, Dieu et le Diable—Robert, c'est-à-dire l'homme, en proie aux passions, tiraillé par mille penchants contraires, dévoré d'insatiables désirs—Bertram, l'ange du mal, l'or qui corrompt, la passion qui égare, le démon qui entraîne—Alice, l'ange du devoir, le symbole candide et pur de l'enfance oubliée, de l'innocence perdue, la voix si puissante et si douce qui nous rappelle au bien—la vertu et le vice, la passion et le devoir, l'enfer et le ciel! Et la lutte se prolonge, incertaine et palpitante, à travers ces flots d'harmonie, sur la plage de Sicile, au milieu des chants et des barcarolles, au brillant carrousel, plein de clairons et de fanfares, dans les palais des rois, dans le bois sombre et profond, dans les caveaux des vieux monastères et jusque sur le seuil de la maison de Dieu. Elle grandit alors et prend des proportions surhumaines. Les chants du sanctuaire, graves et solennels, se mêlent à ces voix qui implorent, qui blasphèment, qui supplient et qui menacent, les mélodies célestes aux rugissements de l'enfer, les prières d'Alice au désespoir de Robert et aux cris de rage de Bertram—trio magnifique et sublime et qui fait pâlir tout ce que Meyerbeer lui-même a jamais conçu, exécuté, rêvé!

Je ne reprocherai pas aux artistes qui ont joué *Robert* mardi dernier la manière tout à fait incomplète dont cet opéra a été rendu.—Depuis la mort d'Adolphe Nourrit et la retraite de Levasseur et de Mlle Falcon, ce chef d'œuvre de Meyerbeer est devenu l'écueil de tous les chanteurs qui leur ont succédé sur la scène du Grand Opéra. Ce n'est pas chose facile que de lancer jusqu'au ciel ces éclatantes mélodies, de lutter avec ces voix d'airain, de donner cette puissante harmonie, de faire revivre toutes ces étranges figures, de personnifier le magnifique chevalier de Normandie, et Bertram, le sombre et mystérieux compagnon, et Alice, la blanche et douce fiancée du pâtre, et tous les enchantements des légendes, et tous les mystères et toute la poésie de cet âge merveilleux et fantastique, de ce temps

« Où d'un siècle barbare
Naquit un siècle d'or, plus fertile et plus beau;
Où le vieil univers fendit avec Lazare
De son front rajeuni la pierre du tombeau.
.... Où nos vieilles cathédrales
Ouvraient leurs ailes d'or vers leur monde enchanté;
... »

Aujourd'hui surtout, dans un siècle éminemment prosaïque et vulgaire où, bons d'abord le malheur d'avoir été jetés par le hasard des générations!

Mais je m'aperçois qu'il ne me reste plus guère de place pour vous parler de la reprise de *Charles VI* et du magnifique triomphe que mademoiselle Bourgeois y a obtenu jeudi dernier. La manière tout-à-fait remarquable dont cet ouvrage a été rendu demande une appréciation plus détaillée et plus heureuse que ne le comportent les proportions restreintes d'une fin de feuilleton. D'ailleurs une seconde audition, qui ne se fera pas attendre, du reste, me permettra de rendre plus ample justice aux principaux interprètes du chef-d'œuvre d'Halévy, et je me contenterai de constater aujourd'hui l'immense et légitime succès qui a accueilli cette reprise.

A. T.

(*Communiqué.*)

SIMPLES CALCULS A PROPOS DE TOMBOLAS.

... Nouvelle-Orléans la tombola de $64,000 à la Librairie Nouvelle, 107, rue de Chartres ... [illegible]

Quel est maintenant le rapport entre le coût du billet et la valeur du lot le plus fort qu'il puisse gagner? ... [illegible]

Le billet de la loterie de la Havane coûte $20. Le gros lot est de $100,000; c'est-à-dire qu'il contient 5,000 fois 20 ... [illegible] ... de la Librairie Nouvelle par 3,000 fois la mise de fonds.

9 fev—3t

VERMIFUGE ... [illegible] Souverainement: Vermifuge Canadien de Winer. ... A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., 21 et 151, rue Chartres. 9 fev—6

UNE BARBE MAGNIFIQUE.—... [illegible] ... A vendre à la Nlle-Orléans, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres. 11 fev—1 an—Sp—e—t—s

Les familles devraient avoir leur AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND. ... [illegible] ... JOHN W. PAXIS. ... Au Dr C. M. Jackson. ... J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue Chartres

UN CERTIFICAT ... Cherry Pectoral d'Ayer ... [illegible] ... Lancaster, Argus, Ky. A vendre par les pharmaciens et par J. WRIGHT & Co. 21 et 151 rue de Chartres

... Amers d'Hostetter ... J. WRIGHT & Co. 21 et 151, rue de Chartres

APPRENEZ L'ANGLAIS!

Au premier pas entre Nanges

A L'APPRENDRE AVEC LES GRAMMAIRES ... [illegible]

De même que vous avez appris à parler **VOTRE PROPRE LANGUE PAR LA PRATIQUE.**

... C'est à l'Etablissement du Prof. Brooke, **18, RUE St-CHARLES, 18,** ... [illegible] 30 janv

A VENDRE

PAR J. RIVIERE ET BICKMAN,

Nos 80 et 82, rue de la Commune.

EN débarquement du navire St-Louis venant de New-York:

100 barils pommes ... nouvelles,
30 ... beurre de Goshen,
... do do do

Attendu par le navire Amaranth:
400 caisses savon Winchester E. A. W.

En magasin:

30 barils orge,
30 do pois fendus,
30 do pois verts,
30 barils fleur ... de marine,
100 boucauts riz de la Caroline. En débarquement de la barque Caroline.
100 barils vieux whisky Bourbon,
350 ... Rio,
50 ... de Java.

Tabac ... vins, etc.

EN débarquement du navire Arabella, de ... :

... caisses fruits du jus de Tyrremonea,
200 do vin rouge Maignac,
200 do vin blanc Barsac,
100 do do, en demi bouteilles,
100 do vin rouge, en demi bouteilles,
A vendre par J VIDECA, Jr.
9 fev 20 rue Conti

EAU-DE-VIE.—15 barriques eau-de-vie Boyeal & ... Alsace, très vieille, en débarquement du navire Isabella, de Bordeaux.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & CO.
9 fev—3f 17 et 19 rue St Louis

VIN ROUGE.—300 caisses vin rouge St Julien, St ... bouteilles
12 barils vin rouge St Emilion, St de Saxon, en débarquement du navire Isabella, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO.
9 fev—3f 17 et 19 rue St Louis

VIN BLANC.—25 barils vin ... supérieur ... de Goutine, en débarquement du navire Isabelle, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO.
9 fev—3f 17 et 19 rue St Louis

SARDINES à l'huile.—500 demi et 800 quarts ... à l'huile, à Gilmore, La Rochelle ... à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis

BOUCHONS ... [illegible] ... F. COUSIN FRERE & Co, Rue Royale et St-Philippe

AMANDES ... [illegible] ... F. COUSIN FRERE & Co, Rue Royale et St-Philippe

ARMES ROUGE ... F. COUSIN FRERE & Co, rue Royale et St-Philippe

VIN DE CHAMPAGNE ... F. COUSIN FRERE & Co.

... [illegible]

B. P. Scanlan & Co,

No 12 et 14, Rue de Chartres,

Au prix coutant.

CONTINUERONT, cette semaine, à offrir la totalité de leur magnifique assortiment de Marchandises d'hiver, comprenant en partie:

ROBES DE SOIE pour robes, en tous genres, couleurs et dessins; pour promenade et pour soirée;
CACHEMIRES, COUSELINES DE LAINE, POPELINES et VALENCIAS;
BRODERIES et DENTELLES;
MANTEAUX, CHALES et ECHARPES;
CHAPEAUX DE PARIS;
RUBANS, FLEURS, PLUMES, &c.

Leur but étant de faire place, immédiatement, à leurs importations du printemps, ils vendent gratuitement les dames à profiter de cette occasion.

ON demande une excellente Couturière s'entendant parfaitement à la coupe et à la confection; il est inutile de se présenter sans cette aptitude ... S'adresser à D. P. SCANLAN & Co, No 12 & 14 rue de Chartres.

EN débarquement du navire Isabella de Bordeaux à fraction fixe:

Réception de 100 ... de boîtes sardines à l'huile de Nantes.
100 caisses de 1852 de do do do
100 ... eau de vie vieille de Gauls & Martin, de la Rochelle.
100 caisses absinthe suisse,
50 quarts pipes vieille eau de vie de St Briac 1850, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 Jefferson

DIVERS.—... caisses ... de régisse, ... de Fayrac, 1ère qualité, ... caisses gomme arabique, ... à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 Jefferson

AMANDES.—... amandes sans coque 1ère qualité, ... LANATA FRERES 9 et 11 Jefferson

VIN. Bordeaux—100 barils vin blanc Haut Sauterne,
... do de 12 bbl do do
... do de Haut Barsac,
... barriques vin rouge St Julien Médoc,
... do Margaux Médoc,
... do St Julien Médoc.
A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 Jefferson

DIVERS.—En magasin—... vermouth Noilly, Prat & Co.
... quarts vin muscat à Gondran
... bouteilles vieux J. Pinyol
... paniers champagne Royal Monsieur
... bottes de 20 milliers bouchons potiers
A vendre par X. LANESSE ... rue des Magasins

EN débarquement du navire Isabella, de Bordeaux:
... caisses de 100 ... boîtes sardines de Nantes,
A vendre par P. D. SEGOND & COUTEN, ... rue Sauvage

EN débarquement du navire Isabella, venant de Bordeaux:
... barriques vin rouge, bon ordinaire, St Julien Médoc,
... vin blanc Haut Sauterne,
... barils do
... vin rouge de 12 bouteilles chaque,
... vin blanc
A vendre par H. LAMBERT, ... rue des Magasins

EN débarquement du navire Isabella venant de Bordeaux:
... caisses véritable vermouth de Lyon,
... caisses de 12 ... bouteilles
A vendre par HENRY VALETON, 9 fev—6 ... rue de Chartres

EAUX DE VIE cognac et fines de vie Routin ... [illegible] ... R. CAHUZAC & Co, 30 Vieille Levée

VINS rouge et blanc en barriques et en caisses—... [illegible] ... R. CAHUZAC & Co, 30 Vieille Levée

VINS blanc et vin rouge supérieur ... R. CAHUZAC & Co, 30 Vieille Levée

SARDINES à l'huile—... R. CAHUZAC & Co, 30 Vieille Levée

OLIVES et fruits à l'eau de vie, Gruau de Bretagne ... R. CAHUZAC & Co, 30 Vieille Levée

EAU DE BLADON.

L'assortiment ... d'EAU DE BLADON ... [illegible] ... JAMES SYME, pharmacien, chimiste, ... Canal et Carondelet

LE CONTREFAÇON ... [illegible]

$25 DE RECOMPENSE pour l'appréhension de MARIE, ... [illegible]

A. Mousset & Co,

Rue du Canal, ... Près Chartres,

ONT reçu dernièrement les articles qui suivent et qu'ils offrent à bas prix ... [illegible]

Nouvel envoi.

... [illegible]

DIVERS ... [illegible] ... PERSON & BORDELON, Eno. Royale et Dumaine.

Grands vins de Bordeaux.

... [illegible]

... Atelier Typographique ... [illegible] ... 162, rue de Chartres

ATTENTION.

Vendre à l'encan par Beard & May.

Fev 10—... nègres de champ, d'une habitation ... [illegible]

Fev 14—... terrains sur la batture de 1er district, entre les rues Delord et Lafon ... [illegible]

... [illegible]

Le navire MARELLA, capitaine John Hayden, venant de Bordeaux, est en déchargement dans le Troisième District ... [illegible] ... R CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée

Le navire LEXINGTON, capitaine Stone, est en déchargement au poteau ... [illegible] ... BAXTER, LOVELL & Co

Bien important aux Dames.

PRIX pour débarrasser de restant de nos soieries d'hiver ... [illegible]

Des Robes à volants à $16;
Des Mérinos ... de $16 à $20;
Des Petits de soie unis $1, couleurs claires et foncées;
Des Velours à carreaux jusqu'à 50 cts;
Des Manteaux de drap et de velours à tout prix;
Des Gants de peau à 50 cts, bonne qualité, en toutes couleurs;
Des Robes de bal à $6

... C. C. WAYLAND, 9 fev—2, 11, 14, coin des rues Poydras et Carondelet

Loterie de la Géorgie.

Classe 24. Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo., JEUDI, 12 février 1857.

Un des plus beaux plans qui aient jamais été offerts au public.

MAGNIFIQUE PLAN:

1 Lot de	$40,000	...	$40,000
1 do	20,000	...	20,000
1 do	10,000	...	10,000
1 do	9,000	...	9,000
1 do	8,000	...	8,000
1 do	7,000	...	7,000
1 do	6,000	...	6,000
1 do	5,000	...	5,000
1 do	4,000	...	4,000
1 do	3,000	...	3,000
1 do	2,000	...	2,000
1 do	1,000	...	1,000
100 do	100	...	10,000
100 do	50	...	5,000

APPROXIMATIONS.

[illegible]

8,000 lots s'élevant à $204,000

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent les numéros qui gagnent les 12 premiers lots, ont droit aux 48 lots d'approximation, d'après le plan.

Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $40,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $40,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

Des certificats de paquets seront vendus aux taux suivants, qui sont les risques:

Certificat de paquet de 10 billets entiers.... $80
do do do de 10 demi billets....... 40
do do do de 10 quarts de billet.... 20

On peut adresser à Saml. SWAN, boîte ..., 30, bureau de poste, Nlle-Orléans, à S. SWAN & Co, Atlanta, Ga. S. SWAN, Montgomery, Ala.

7fev—vtl. et samp.

TOMBOLA DE $64,000.

OU

Vente par actions de $5,600

LOTS DE VALEUR DIVERSE

A tirer au sort entre les Souscripteurs ou Actionnaires.

Prix de la souscription, $8 50.

1er Lot—Une maison neuve en briques avec ses dépendances et vérandah, située encoignure des rues Bourgogne et St Pierre ... $11,000

... [illegible]

Prix et dépenses 7,000

$64,000

Nous soussignés déclarons avoir estimé aux prix portés ci-dessus les terrains et propriétés figurés ... [illegible] ... Nouvelle-Orléans, le 3 février 1857.

(Signé) J. P. DENNIS, P. COMMEAULES.

Je certifie que les titres des propriétés ci-dessus décrites ont été examinés par moi et que je les ai trouvés réguliers et bons.

Nouvelle-Orléans, le 3 février 1857.

LE DUVERGEARD, Avocat.

... [illegible]

NAVIRE Our Union, de Bordeaux—50 caisses absinthe Suisse,
... do fruits au jus
... do fruits à l'eau de vie
... do Liqueurs assorties
... do vin blanc Haut Sauterne
... do vin rouge Léoville
... do do St Julien et Pauillac
... do do Dubois Jullien
... do do Château Larose
... do do Margaux, Latour et Lafite
... do vin blanc Château Yquem
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co., 20 rue de la Douane

... Cognac ... [illegible] ... GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 rue de la Douane

PORTO M. ... GRATIAA, COMMAGERE & Co., 20 rue de la Douane

HUILE d'olive ... GRATIAA, COMMAGERE & Co., 20 rue de la Douane

COGNAC Samuel Richard 1848—... pipes en débarquement du navire Isabella de Bordeaux et à vendre par FREAU & COUTURIE, 31 et 33 Gravier

SUCRE de la Havane—... caisses sucre blanc ... Brick Wm Clark, à vendre par R. CAHUZAC & co, 30 Vieille Levée

MIEL—10 barils miel de Cuba, en débarquement du brick Wm Clark, venant de la Havane, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30 Vieille Levée

REÇU par le navire Manchester, arrivé du Havre: 3 tonneaux fromages gruyère, 100 caisses absinthe Ed Pernod. A vendre par J N CURIEN, 28 rue Toulouse

REÇU par les navires Our Union et Isabella, arrivés de Bordeaux:
... barriques vin rouge, Côtes de Fronsac
... do do St Julien
... do vin blanc Haut Sauterne.
A vendre par J N CURIEN, 28 rue Toulouse

Via Washington Marion.

200 caisses grandes et demi-bouteilles ... Margaux, en déchargement du navire Isabelle, de Bordeaux et à vendre par FREAU & COUTURIE, 31 et 33 rue Gravier

FRUITS AU JUS—100 caisses ... en débarquement du navire Isabella, de Bordeaux à vendre par FREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier

VIN BLANC—... à vendre par FREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier

... FREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier

REÇU par le navire ... [illegible] ... P. MAILARD, No 67 rue Royale

Aux fabricants de cigares.

LE soussigné ... PAPIERS ... [illegible]

COGNAC ... [illegible] ... FREAU & COUTURIE, 31 et 33 rue Gravier

VINS ... FREAU & COUTURIE, 31 et 33 rue Gravier

Liquidation! Liquidation!

... Encoignure Toulouse et St-Louis.

MLLE C. ... [illegible]

EN débarquement du navire Our Union—30 caisses ... champagne ... à vendre par O. VALETON & co, 25 Tchoupitoulas

PLANT DE CANNES A SUCRE.—4500 cannes ... à vendre par FRED. CAMERDEN, 24 rue Gravier

CHAMPAGNE! CHAMPAGNE!—200 paniers de vin de Champagne ... à vendre par LANATA FRERES, 9 & 11 rue Jefferson

Fromage.

40 MEULES fromage de Gruyère, 100 boîtes de ... 25 douzaines de Neufchâtel, à vendre par PERSON & BORDELON, Enc. Royale et Dumaine.

Vins de Moscatelle.

40 BARRILES ... Moscatelle ... PERSON & BORDELON, Enc. Royale et Dumaine.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 4 février 1857.

UN dividende semi-annuel de six pour cent sera payable aux actionnaires de cette Banque à partir du lundi, 9 du courant.

Par ordre de la direction,

4 fev—4 E. BOUSSEAU, Caissier

AVIS DE DIVIDENDE.

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Samedi 31 janvier 1857.

AVIS est donné aux actionnaires de cette Banque qu'il a été déclaré aujourd'hui un dividende de semi-annuel de six pour cent qui sera payé à partir du mardi, 10 février courant.

RICHARD RELF, caissier

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

2 février 1857.

A UNE ELECTION de directeurs de cette Compagnie, tenue lundi, 5 janvier, 1857, les personnes dont les noms suivent ont été élues pour l'année courante:

P. N. WOOD,
JAS. H. CALDWELL,
W. H. MERCER,
J. G. LINGHAM,
J. K. ELGEE,
WASHN. JACKSON Jr.

Et à une assemblée de la direction, tenue aujourd'hui, P. N. Wood a été élu Président.

3 fev—1t K. O. J. TISDALE, Trésorier

LEÇONS PARTICULIERES.

LE soussigné peut disposer de quelques heures pour donner, dans les familles, des leçons de français et de littérature. Il s'applique en surtout à soumettre à la ... toute éducation qui s'annule ...

SELIGNY,

ancien directeur de l'Institution Ste-Barbe. De 9 heures à midi, rue des Remparts, 126, entre St-Louis et Toulouse.

DEMANDES.

DEMANDE DE COMMIS.

ON demande un excellent vendeur dans une grosserie en gros. S'adresser, avec le nom et les références, à la boîte 11 32. ... fév—3t

Demande d'emploi.

UN Français, depuis cinq ans à la Nouvelle-Orléans, parlant anglais, bon teneur de livres, faisant bien la correspondance et au courant des affaires, désirerait trouver de l'emploi dans une bonne maison de commerce. Bonnes références. S'adresser par lettre à M. A. Z., bureau de l'Abeille. 6 fev—3t

Demande d'une cuisinière.

UNE bonne cuisinière blanche ou de couleur trouvera de l'emploi en s'adressant au bureau de l'Abeille.

DEMANDE.

ON désire trouver un jeune homme pour prendre des leçons et pension dans le cercle de la ville, dans une famille où l'on parle le français et l'anglais.

Adressez rue de Chartres, no 40. 4fev—3t

Un jardinier et économe

DÉSIRE trouver une place de jardinier ou d'économe sur une habitation. Il entend parfaitement bien le jardinage potager, la culture des fleurs, la taille des arbres &c. Il fournira de bonnes garanties. S'adresser au bureau de l'Abeille.

2 fev—4

On demande à acheter

UNE BONNE NOURRICE.

S'adresser No 401 rue des Magasins. 31janv—10t

UNE DAME récemment arrivée d'Europe et pouvant donner les meilleures informations, ayant déjà habité la Nlle-Orléans depuis nombre d'années comme professeur de piano et de solfège, désirerait trouver des élèves en ville.

Elle n'aurait aucune objection à entrer dans une famille ou dans un pensionnat.

Elle enseignerait aussi le français et les premières notions de la langue anglaise.

Renseignements et recommandations au personnage de Dr Mcauley, rue du Camp, ... 29 j—1m

DEMANDE.

DE bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi en s'adressant de suite chez Mme P. ALBERT, encoignure Royale et Bienville.

10 fev—6t

ON demande un agent à la commission pour recueillir des ordres et des consignations pour l'Europe.

S'adresser avec références au Bureau de Poste Boîte B. No 113. 5 jan

ON DEMANDE une jeune fille parlant Anglais et Français, pour être employée dans un magasin de couturière. S'adresser au bureau de l'Abeille. 7 fev—6t

VETEMENS DU DERNIER GENRE A BON MARCHE!

BON MARCHÉ! BON MARCHÉ!

Un magnifique assortiment

DE

VETEMENS DU DERNIER GENRE.

ALFRED MUNROE & Co,

No 34, rue des Magasins, encoignure Gravier,

Appellent tout particulièrement l'attention du public sur leur assortiment de MARCHANDISES, comprenant la plus belle variété qu'il y ait à la Nlle Orléans. Le tout est offert à BON MARCHE POUR DU COMPTANT.

Pour des PARDESSUS de tous genres,
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
Pour des REDINGOTES de tous genres
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
Pour des HABITS de tous les genres,
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
Pour des PANTALONS de tous genres,
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
Pour des GILETS DE SOIE de tous genres,
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
Pour des CHEMISES DE PEAU, CALEÇONS de tous genres,
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
Pour de beaux VETEMENS D'ENFANS, BIEN FAITS et de tous genres,
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
MAGASIN A PRIX FIXES
No 34, rue des Magasins, encoignure Gravier

AVIS.

BUREAU DU VERITAS LLOYD FRANÇAIS.

LE soussigné ayant été nommé inspecteur spécial pour la ville de la Nouvelle-Orléans et les environs, par le Bureau du Veritas au Lloyd Français, est prêt à inspecter les navires pour la classification, d'après les règlements de ce Bureau.

La grande circulation du Veritas et la grande importance qu'il a acquise, tant sur le continent d'Europe, mais encore en Angleterre, aux Indes et en Chine, devront engager tous les propriétaires de navires à les faire inscrire exactement dans ses colonnes.

On peut se procurer (sans frais) des exemplaires des règlements ainsi que le tableau des prix d'inspection et de certificats, en s'adressant au bureau du soussigné, à la Ryan ... Company.

Nouvelle-Orléans, 26 janvier 1857.

28 jan—3m RICHARD L. ROBERTSON

CINQ CENTS piastres de récompense.

LA Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton, payera une RECOMPENSE DE CINQ CENTS PIASTRES pour les renseignements qui feront ARRETER ET CONDAMNER les individus qui ont attaqué le Station House ... [illegible]

Par ordre de la direction,

ALBERT G. BLANCHARD, Secrétaire

Peintre en portraits.

M. R. HAMANG a établi son nouvel atelier au No. 76, rue de Chartres, au second. Les portraits ne laisseront rien à désirer. Il sollicite le patronage de ses amis et du public.

ML. DUFOUR, ayant des droits sur l'Hotel d'Orléans dont il a été momentanément dépouillé par la fraude et ayant porté devant les tribunaux des réclamations contre Mme Lachenmeyer qui est en possession provisoire de cet hotel, croit devoir prévenir le public de ces faits ... [illegible]

LE soussigné invite les marchands de la ville et de la campagne à assister à l'ouverture de vente ... [illegible] ... SUCCESSION DE LOUIS DUCOURNAU, 25 rue de Chartres

Hôtel d'Orléans.

151, rue de Chartres.

MME CATHERINE LACHENMEYER, propriétaire de l'Hôtel d'Orléans, a l'honneur d'informer le public qu'à partir de ce jour elle confie la gérance de son établissement à M. John B. Fradat, déjà bien connu et ayant dirigé l'hôtel Green Oaks, à Biloxi.

Les notables ... qu'elle vient de faire dans l'hôtel, et l'habile direction garantie par la renommée de M. Fradat, lui permettent de solliciter avec confiance la continuation du patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour, et d'assurer aux voyageurs qu'ils trouveront toujours le confortable dans les appartements, joint à un service de table qui ne laisse rien à désirer.

Nlle-Orléans 12 janvier 1857. 14 jan—3m

JOHN CULBERTSON,

AVOCAT ET CONSEILLER,

No 53, Passage de la Bourse St-Louis,

Entre les rues Conti et Bienville

AVIS AUX HABITANTS.

UN jeune homme de très bonne famille, bachelier-ès-lettres, ex médecin auxiliaire à l'armée d'Orient, ayant quelques connaissances de la langue anglaise, désirerait trouver une place de médecin sur une habitation respectable. Il fournira de bonnes références. S'adresser au bureau de l'Abeille. 6 fev—6

Avis.

LES soussignés, propriétaires d'omnibus, par suite du prix élevé du fourrage, du stock et du matériel, se voient forcés d'élever le prix de leurs tickets ... dix cents par paquets de dix. Un billet seul coûtera dix cents comme auparavant.—Ils espèrent que le public appréciera les raisons de cette augmentation d'un cent par ticket ... pour ... de réaliser un gain de 20 pour cent sur chaque paquet. En conséquence, à partir d'aujourd'hui les prix seront fixes ci-dessus.

Nouvelle-Orléans, 1er février 1857.

HART THOMAS & Co
J. B. SLAWSON & Co
P. IRWIN,
B. RODRIGUEZ & Co.

2 fev—10

92, rue de Chartres ... 92, rue de Chartres

MLLE TH. DETER

SUCCESSEUR DE MME GEORGINE TABER,

VIENT de recevoir d'Europe un grand assortiment de toutes sortes de tapisseries Zephir de Berlin, modèles brodés; chenille pour garnitures et broderie; soie pour broderie à bourses, garnitures de bourses; toutes sortes de colliers, ... coton et laine pour tricotter, etc.

31 janv—Tu 92, rue de Chartres

Champagne Heidsick.

NOUS recevons en ce moment et aurons constamment en magasin du champagne des célèbres marques Chas. HEIDSIECK, et de HEIDSIECK & Co, en bouteilles et demi-bouteilles. Nous vendrons au plus bas prix du marché. E. J. HART & Co, Nos 77 et 79 rue Tchoupitoulas

Au public.

B. PIFFET

A l'honneur d'annoncer à ses nombreuses clientes et au public en général, qu'il a transféré son grand assortiment varié de marchandises de fantaisie et de

GARNITURES DE ROBES,

au No 183, rue du Canal,

Bâtisses Touro.

AVISO.

El que suscribe debiendo salir para Europa en todo el mes de Marzo proximo, suplica a las personas que le deben y a aquellas a quienes pudiera deber, se sirvan pasar a su escritorio para liquidar sus cuentas.

A. F. VALLS,

73, calle de Magasins

AVIS.

LE soussigné devant partir pour l'Europe dans le courant du mois de mars prochain, prie les personnes qui lui doivent et celles à qui il pourrait devoir, de se présenter à son bureau pour un règlement de comptes.

A. F. VALLS

73, rue des Magasins

SOIE A COUDRE pour machines.

A vendre par LEON PIERRE & Co, 81, rue de Chartres

$198,900.

LOTERIE DU MARYLAND.

Pour être tirée dans le

PLAN DE LA HAVANE

GRANDE LOTERIE CONSOLIDÉE DU MARYLAND.

Au profit des Internal Improvement du Maryland.

Classe Staten Moos.

Pour être tirée à Baltimore, Maryland,

SAMEDI, 28 février 1857.

R. FRANCE & Co, Directeurs,

Les lots s'élevant à $198,900!

Les lots sont payés en plein, sans réduction—30,000 numéros—1,000 lots!

—PLAN.—

1 lot de	$35,000	...	$35,000
1 do	11,700	do	11,700
1 do	5,000	do	10,000
1 do	5,000		
1 do	4,000	do	16,000
1 do	4,000		
1 do	4,000		
1 do	4,000		
1 do	3,500	do	14,000
1 do	3,500		
1 do	3,500		
1 do	3,500		
4 do	2,500	do	10,000
4 do	1,500	do	6,000
4 do	1,200	do	6,000
176 do	300	do	52,800

Approximations:

4 lots de $400	app	$35,000	soit $1,600
4 do 300	do	11,700	do 1,200
4 do 250	do	5,000	do 1,000
16 do 150	do	4,000	do 2,400
16 do 100	do	3,500	do 1,600
16 do 80	do	2,500	do 1,120
16 do 60	do	1,500	do 960
16 do 50	do	1,200	do 800
780 do 40	do	300	do 31,200

1000 lots s'élevant à $198,900

Billet, $10: demi-billet, $5; quart de billet, $2 50; huitième de billet, $1 25.

APPROXIMATIONS.

Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 200 premiers lots auront droit aux 200 lots d'approximation. Par exemple: si le billet 11,250 gagne le lot de $35,000, les billets 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront chacun droit à $400 et ainsi de suite d'après le susdit plan. Si le billet No 1 gagnant, les approximations seraient 2, 3, 29,999 et 30,000. Si le billet No 30,000 gagnait, les approximations seraient 29,998, 29,999, 1 et 2. Si le billet No 2 ou No 29,999 gagnent, les approximations seront d'après le même principe.

PLAN DE LA LOTERIE.

Il y a 30,000 billets de 1 à 30,000. Il y a 500 lots simples et 500 approximations, en tout 1,000 lots.

Les numéros de 1 à 30,000, sont imprimés sur autant de papier ... roulés dans des tubes en ... et déposés dans une roue ou urne.

Les montants des différents lots, imprimés et ... de la même manière, sont déposés dans une autre roue. Après avoir tourné les roues, un numéro est tiré de la roue des numéros, et, en même temps, on tire un lot de l'autre roue, par des petits garçons qui ont un bandeau sur les yeux. Le numéro et le lot ainsi tirés sont montrés au public et enregistrés par le commissaire qui écrit le lot en regard du numéro. Ou continue ainsi jusqu'à ce que tous les lots soient tirés. Le tirage est ensuite imprimé et le commissaire, après avoir comparé, en certifie l'exactitude.

Les lots sont payés en plein, après le tirage.

Les lots sont payés comptant à ce bureau.

On peut adresser les demandes de billets à la boîte O., No 24, bureau de Poste, Nlle Orléans.

9 fev

TOMBOLA de $16,000.

A LA LIBRAIRIE NOUVELLE,

107, rue de Chartres.

Lots principaux:

Un terrain avec maison bâtie en briques, sise rue des Remparts, No 342, entre Bienville et Conti, 3e district.

Un Buggy neuf et un beau cheval.

Deux pianos; une parure en diamants;

Cinq lots d'argenterie; six services or;

Cinquante montres or; vingt chaînes d'or;

Vingt broches d'or, etc., etc.

Le tout représentant une valeur réelle de

$16,000.

Le tirage qui avait d'abord été annoncé pour le 31 janvier a été retardé de quelques jours.

On fera connaître incessamment la date précise.

Il reste encore des billets à placer.

107 .... rue de Chartres 107

entre Conti et St-Louis. 4 fev—8

AVIS AU PUBLIC.

LE TIRAGE DE LA

TOMBOLA.

VENTE PAR SOUSCRIPTION

DE

40 LOTS GAGNANTS,

DE LION & PINSARD,

66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

Aura lieu positivement le 10 courant, à 7 heures du soir.

Nous ... reste encore quelques billets à prendre à ... de souscription.

LES principaux lots sont:

Une parure en diamants, comprenant bracelets, 1 broche, 1 paire boucles d'oreilles.

Une parure diamants et émeraudes comprenant un bracelet, 1 broche, 1 paire boucles d'oreilles.

Une montre de dame avec ... émaillée ...

Une garniture de ... et ...

Une demi parure en diamants.

Et de très divers, d'une valeur totale, de $16 à $50 ...

On souscrit chez LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

N. B—UNE PIASTRE LE BILLET.

SPÉCIALITÉ de DENTELLE

133. Encoignure Bourbon et St-Louis. 133.

Mme P. LAFARGUE

A l'honneur de prévenir les dames qu'elle entreprend le savonnage et le ... DENTELLES ...

Aux Contribuables en défaut.

LES personnes qui n'ont pas encore payé leurs taxes pour l'année 1856 ... de la Nouvelle Orléans, sont ... de venir les payer au ... public.

J. C. LAVILLE,

Receveur ...

5 fev—6,10 Bureau au City Hall, chambre no 13

Chemin de fer des Pontchartrain.

AVIS.—A partir de dimanche, 1er février 1857, il n'y aura pas de train, à 6 heures du matin, pour les chasseurs.

29 jan—3f A. B. ... Président

Banque de l'Etat de la Louisiane

Lundi, 25 janvier 1857.

AVIS est donné aux actionnaires de cette Banque que l'élection annuelle de neuf directeurs aura lieu au local de la Banque, de 10 heures à 2 heures, LUNDI, 2 février prochain. RICHARD RELF,

Caissier

CHANGEMENT DE DOMICILE.

CHARLES LEVY,

Chirurgien Pédicure,

A transféré son domicile du No 166 rue Royale, au No 166 rue Royale, entre St Louis et Toulouse.

EXTIRPE les cors, oignons, durillons et ongles rentrés dans les chairs, sans la moindre douleur, sans l'emploi de ... instruments tranchants, et sans que l'on ait à éprouver la moindre gêne.

Les prix sont de $1 par cors, ou dix piastres par an, par abonnement. L'abonnement comprend toute visite commandée par la poste ... de 1 heure à 3 heures après midi ... [illegible]

CHARLES LEVY.

Mar—dm Rue Royale 152, entre St Louis et Toulouse

Chantier de merrains.

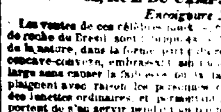
ELY POMMIÉ, de retour de France a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a rouvert son chantier de merrains, et qu'il est maintenant prêt à recevoir tous les ordres qu'on voudra bien lui adresser.

Office et chantier sur la Levée en face du poteau 63 4ème District, entre les rues Soraparu et 1re.

6fev—1m

CONSERVATION DE LA VUE.

Plus de cécité.



SEMMONS & Cie, inventeurs et fabricants de lunettes en cristal de roche, du ... à Cornwall (Angleterre), annoncent leur arrivée en cette ville, avec un magnifique assortiment de leurs lunettes perfectionnées et leurs instruments d'optique; on pourra les consulter à leur office, au bureau du George W. Hynson & Co.

62, RUE DU CAMP.

Encoignure Natchez.

Les ventes de ces célèbres lunettes en cristal de roche du Brésil sont ... selon les règles de la nature, dans la forme ... d'un miroir concave-convexe, embrassant un ... vision plus large sans causer la faiblesse ou la fatigue dont se plaignent avec raison les personnes qui font usage des lunettes ordinaires, et permettant à ceux qui les portent de s'en servir pendant ... plus longs à la fois, au jour et à la lumière ... Des études ... faites ... sur ... du monde leur ont rendu familières toutes les maladies des organes de la vue ... et ... à même d'apprécier les qualités des verres qui conviennent aux vues les plus mauvaises et les plus difficiles.

Heures de bureau, de 9 h. du matin à 6 h. du soir.

NOUVELLES ATTESTATIONS.

A Messieurs Semmons & Cie,

Messieurs,

Je me sers depuis trois semaines des lunettes en cristal du Brésil, que je vous ai achetées, et je suis heureux de pouvoir vous dire que la construction en est admirable et tout à l'avantage de vos clients.—Mais mon témoignage n'est faible, votre talent, l'art avec lequel vous choisissez les verres, suffit pour vous recommander à ceux qui ont besoin de votre assistance.

Je suis avec respect, &c.

RICHARD ANGELL M. D.

Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie.

Messieurs,

Mes yeux étaient dernièrement arrivés à un état d'affaiblissement tel qu'il ne m'était plus possible de lire à la lumière de la lampe. Les lunettes que vous avez bien voulu choisir pour moi, me conviennent si bien que je lis les caractères les plus fins sans efforts et sans fatigue.

Je ne manquerai pas de recommander vos lunettes à mes amis.

Je suis, etc. E. MEUGENS

A Messieurs Semmons & Cie.

Messieurs,

C'est avec un véritable bonheur que je porte à la connaissance du public, que je fais usage de vos lunettes. Elles sont combinées avec ... et elles m'ont mis à même de lire à la lumière de la lampe, sans fatigue aucune. Je les crois supérieures à toutes ce qui a été fait jusqu'à ce jour, et je crois être de mon devoir de les recommander aux personnes dont la vue a besoin de secours.

Je suis, &c. ... WICKER

Bureau du N. O. Daily Delta, 12 Camp street, 16 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie.

Messieurs,

Je suis heureux de constater que, par suite d'un usage que je fais depuis plusieurs semaines des lunettes que vous m'avez vendues, ma vue s'est grandement améliorée. Mes yeux n'éprouvent plus la fatigue ... [illegible] ...

Je suis, &c. HENRY GELEN.

On peut obtenir ces célèbres lunettes, en peu de temps, en s'adressant à l'office, 62, Camp street, encoignure Natchez.

EN débarquement du navire Our Union de Bordeaux: 17 huîtres cognac ... à vendre par P. D. SEGOND & COUTEN, ... rue Bienville